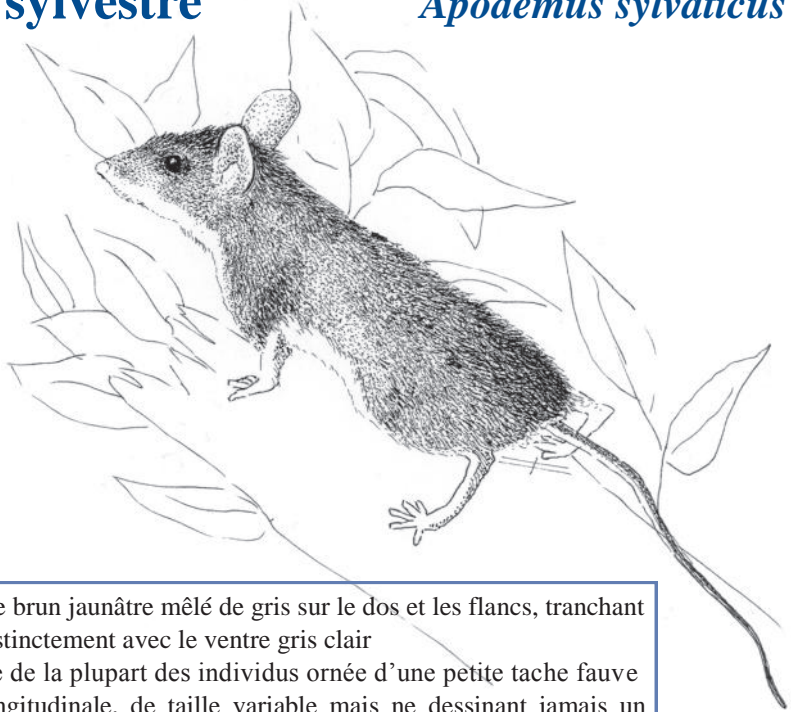


Mulot sylvestre

Apodemus sylvaticus



Identification

- Pelage brun jaunâtre mêlé de gris sur le dos et les flancs, tranchant distinctement avec le ventre gris clair
- Gorge de la plupart des individus ornée d'une petite tache fauve longitudinale, de taille variable mais ne dessinant jamais un collier
- Longueur tête + corps : 7,1 à 10,4 cm ; queue de même longueur
- Poids : 15 à 35 g

Surnommé “Souris des bois”, le Mulot sylvestre est sûrement l'un des mieux connus des Rongeurs en milieu rural. Les lisières de forêts de feuillus à sous-bois dense constituent son habitat favori, cependant, cette espèce très ubiquiste occupe une grande diversité de milieux : haies, talus boisés, taillis, friches, champs de céréales avant la récolte, jardins et tous endroits aptes à lui procurer nourriture et couvert végétal protecteur. Des individus peuvent même se maintenir l'hiver dans des zones inondées si des arbres (saules par exemple) leur permettent de rester hors de l'eau. À la mauvaise saison, ce Rongeur pénètre volontiers dans les bâtiments et les maisons.

Animal surtout crépusculaire et nocturne, le Mulot sylvestre se nourrit essentiellement de graines très diverses ; omnivore, il consomme aussi des fruits, des bulbes et une proportion substantielle d'invertébrés (insectes, mollusques, vers, ...) qui peuvent constituer jusqu'à un cinquième de son alimentation à la belle saison (Le Louarn & Saint Girons, 1977). Ce Rongeur creuse un terrier à galeries multiples où il accumule des provisions (glands, fânes, noisettes, ...).

La période de reproduction couvre une majeure partie de l'année et donne lieu à au moins 3 portées (souvent plus) comprenant 4 à 5 jeunes en moyenne (extrêmes : 2 – 9). Les populations de Mulot sylvestre ne sont pas sujettes à pullulations véritables mais enregistrent des fluctuations importantes liées à la production des graines en forêt.

Ce Rongeur est régulièrement capturé par de nombreux prédateurs : Carnivores sauvages (Belette, Hermine, Renard, ...), chats domestiques ou harets, et rapaces nocturnes dans le régime desquels il peut entrer pour une large part.

Toute la Normandie continentale : très commun.



Groupe
Mammalogique
Normand

Extrait de l'ouvrage

GRUPE MAMMALOGIQUE NORMAND (2004) – Mammifères sauvages de Normandie : statut et répartition. 2^{ème} ed, Groupe Mammalogique Normand, Condé-sur-Noireau, 306 p.